

MAISON EUROPEENNE DE  
**LA PHOTOGRAPHIE**  
VILLE DE PARIS

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION

DU 20/04/2017 AU 18/06/2017

NIVEAU +3

# ORLAN

## EN CAPITALES



© ORLAN / ADAGP

MAIRIE DE PARIS



COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION : JÉRÔME NEUTRES  
ADJOINT AU COMMISSARIAT : JEAN-LUC SORET

L'EXPOSITION EST PRÉSENTÉE DANS LE CADRE DU MOIS DE LA PHOTO DU GRAND PARIS



EN PARTENARIAT MÉDIA AVEC

**ANOUS PARIS**

connaissance  
des arts

**PARIS  
PREMIÈRE**

**TROISCOULEURS**



UN LIVRE, PUBLIÉ AUX ÉDITIONS SKIRA, ACCOMPAGNE L'EXPOSITION.

EN PARALLÈLE DE L'EXPOSITION À LA MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE,  
ORLAN PRÉSENTE SON TRAVAIL À LA GALERIE MICHEL REIN À PARIS DÈS LE 20 MAI.

PARTAGEZ !

#ORLAN



# L'EXPOSITION

ORLAN sort du cadre. Son nom s'écrit chaque lettre en capitales car elle ne veut rentrer ni dans les rangs, ni dans la ligne.

ORLAN a conquis avec ses œuvres les capitales du monde et de l'art, de Paris à New York en passant par Los Angeles, du Centre Pompidou au MoCA ou au LACMA, au Getty, au Sungkok Museum en Corée du Sud, au Victoria & Albert Museum de Londres...

La Maison Européenne de la Photographie est très heureuse de présenter l'importante exposition « ORLAN EN CAPITALES » pendant le Mois de la Photo du Grand Paris. Son commissaire, Jérôme Neutres, a réuni plus d'une centaine de photographies, d'installations et de films. Il a choisi des œuvres capitales pour la compréhension de la démarche d'ORLAN.

Chaque œuvre est un manifeste, et certaines dialoguent avec des emblèmes de l'histoire de l'art : *Nu descendant l'escalier* (1965), ORLAN en *Grande Odalisque* d'Ingres (1977) ou encore sa réinterprétation de la *Naissance de Vénus* de Botticelli (*Naissance d'ORLAN sans coquille*, 1974).

Dès les années 1960, cette artiste pionnière a mis de la figure sur le visage de l'art, et particulièrement sur celui de la photographie. La Maison Européenne de la Photographie a toujours soutenu le travail d'ORLAN, et est fière de pouvoir restaurer et reconstituer des œuvres qui n'ont pratiquement jamais été montrées. *Panoplie de la fille bonne à marier* (1981) ; *Têtes à claques, jeu de massacre* (1977) ; *Déshabillage, habillage, réhabillage libres et changeants* (1977) sont des pièces majeures, à taille humaine, collées sur bois puis détournées et utilisées dans des installations la plupart du temps interactives. Ce dispositif de mise en scène de la photographie rappelle la *Naissance d'ORLAN sans coquille* (1974) ou les effigies des « MesurAGES » (*ORLAN-CORPS brandit le liquide de rinçage*, 1977-2012 ; *ORLAN-CORPS*, ICC d'Anvers, 1980), ainsi que le *Baiser de l'Artiste*, grande sculpture photographique (1976 au Portugal, 1977 à la FIAC Paris).

ORLAN change constamment et radicalement les données, dérégulant les conventions, les prêt-à-penser. Elle s'oppose au déterminisme naturel, social et politique, à toutes formes de domination, la suprématie masculine, la religion, la ségrégation culturelle, le racisme.. Toujours mêlée d'humour, parfois de parodie ou même de grotesque, son œuvre provocante peut choquer car elle bouscule les codes préétablis.

Dès les premières œuvres plastiques ou performatives, ORLAN interroge le statut du corps et les pressions politiques, religieuses et sociales qui s'y impriment, particulièrement dans le corps des femmes. Son engagement, sa liberté, le féminisme font partie intégrante de son œuvre plastique, où elle défend des positions innovantes, interrogatives et subversives.

Elle a choisi de questionner la fatalité génétique et les canons esthétiques assignés aux femmes dans notre société, de la période baroque aux cultures traditionnelles africaines, précolombiennes, amérindiennes, et chinoises.

Évoquer ORLAN, c'est aussi bien sûr considérer l'ensemble magistral de ses opérations-chirurgicales-performances, très controversées. Comme le *Baiser de l'Artiste*, ces œuvres ont fait le tour du monde pour s'inscrire de manière pérenne dans l'histoire de l'art. Pourtant, en réduisant sans doute trop ces images – performances, photographies, films, etc. - à un phénomène artistico-sensationnel, on a longtemps parlé d'ORLAN et pas assez de ses œuvres en tant qu'œuvres d'art, fortes de plasticité et de concepts. Des photographies que leur puissance esthétique et subversive impose, et dont la signifiante irrévérence est aussi fraîche aujourd'hui qu'hier.

Les œuvres d'ORLAN, et particulièrement celles présentées dans la deuxième partie de l'exposition dédiée à ses opérations-chirurgicales-performances nous posent deux questions fondamentales : qu'est-ce qu'être femme ? Qu'est-ce qu'être artiste ? À la première, elle nous dit que la femme peut faire une avec son corps tout en interrogeant en dehors

des pistes habituelles. À la deuxième, elle répond qu'être artiste, c'est faire corps avec son art. C'est donc mêler l'art et la vie. C'est remettre en question les standards de beauté et les stéréotypes que notre époque nous désigne.

ORLAN est un « corps à l'œuvre », et plus encore, un corps féminin à l'œuvre. ORLAN interroge les carcans, formatages et dictats de toutes sortes, et n'a de cesse de vouloir en échapper.

En artiste qui se réinvente sans cesse, ORLAN passe de la chirurgie du corps à la chirurgie des images dès la fin des années 1990 en initiant un travail reposant sur la technologie numérique pour créer de nouvelles formes d'autoportraits mutants. Déclinant de nombreux avatars digitaux d'elle-même. ORLAN développe des hybridations numériques qui ouvrent un nouveau champ de possibles à son univers artistique, inventant ainsi une nouvelle forme d'autoportraits hybrides dont la variété est illimitée.

Une monographie sur l'œuvre d'ORLAN sera publiée à cette occasion avec des textes de Jean-Luc Monterosso, directeur et fondateur de la MEP ; Jérôme Neutres, écrivain et commissaire, directeur de la stratégie et du développement de la Réunion des Musées Nationaux - Grand-Palais et Président du Musée du Luxembourg ; Shelley Rice, professeure, historienne de la photographie à la New York University et critique pour la revue *Art America* ; et une interview d'ORLAN par Tatyana Franck, directrice du Musée de l'Élysée de Lausanne.

ORLAN a reçu le prix de l'E-réputation, désignant l'artiste la plus observée et commentée sur le web. Son œuvre a une acuité très forte dans le contexte des questions artistiques et sociales d'aujourd'hui.



© ORLAN / ADAGP. Collection M HKA, Anvers.

# ORLAN S'ÉCRIT EN CAPITALES

Texte de Jérôme Neutres, commissaire de l'exposition

« Dans le langage de la typographie, qui aime parler d'anatomie des lettres, celles-ci ont un corps, un jambage, un empattement, une ligne de pied, un œil et une hauteur d'œil. On désigne précisément comme "capitale" une lettre qui a une grande hauteur d'œil. C'est une lettre tracée en "haut-de-casse", dans un format flamboyant, souvent pour en renforcer le sens ou l'évidence. Contrairement aux majuscules, l'usage des lettres capitales ne relève pas des codes orthographiques mais toujours d'un choix graphique, donc d'une volonté esthétique. En écrivant son nom en capitales, ORLAN opère une intervention visuelle dans la communication de sa signature. C'est un geste artistique en soi. Historiquement, le dessin en lettres capitales fut d'abord utilisé pour des inscriptions lapidaires gravées sur les frontispices des monuments romains. Les capitales romaines accentuaient un énoncé fondamental destiné à rayonner comme un drapeau. Des drapeaux, justement, ORLAN en créa plusieurs dans son œuvre. Le nom d'ORLAN est déjà un drapeau. Ce principe de se nommer seulement en haut-de-casse est l'origine de l'artiste, son premier manifeste. En 1964, l'œuvre *ORLAN accouche d'elle-m'aime* constitue selon son auteure son véritable "acte de naissance". L'artiste doit s'écrire en capitales, car l'art implique de prendre de la hauteur d'œil. Pour mieux voir. Et pour mieux se faire voir ?

"L'idée est toujours de sortir du cadre" répète inlassablement ORLAN depuis ses premières œuvres, dont la série *Tentative de sortir du cadre* (1965) qui résume à elle-seule par son titre toute la démarche de l'artiste. Sortir du rang en pleine lumière, échapper à la norme avec panache, cultiver haut et fort de la différence. »



© ORLAN / ADAGP

# PARCOURS DE L'EXPOSITION

Textes de Jérôme Neutres, commissaire de l'exposition

## PARTIE 1

### SORTIR DU CADRE

« Simone de Beauvoir dénonçait dans *Le Deuxième sexe* la détermination des jeunes filles à qui l'éducation bourgeoise traditionnelle enseignait que "pour plaire, il faut être jolie comme une image". ORLAN a pris ce conservatisme au pied de la lettre pour mieux le défier. Elle passera sa vie d'artiste à "être-image", à créer des images d'elle-même, à multiplier un autoportrait infini pour être "jolie comme une image". Seulement, voilà, ce sera une image d'art, donc du beau pour plaire autant que pour déplaire. Car cette artiste sort systématiquement du cadre de l'imagerie idéale. Littéralement et dans tous les sens. Les photographies de la *Tentative de sortir du cadre*, qui montrent l'artiste nue enjamber un de ces cadres dorés pour tableau classique, donnent le ton, avec cet humour irrévérencieux que l'on retrouve dans toute l'œuvre d'ORLAN.

Pourquoi sortir du cadre ? Pour s'en libérer d'abord. Ce cadre est un carcan. "J'ai commencé à une époque où, en tant que femme, il s'agissait vraiment de revendiquer le territoire de son corps et le pouvoir d'en faire ce qu'on voulait"<sup>1</sup> explique ORLAN. Dans ses premières séries de photographies, l'artiste répète les allusions à une (re)naissance (*ORLAN accouche d'elle-même* ; *Naissance d'ORLAN sans coquille*, 1974), s'affirme maîtresse de son corps et du monde, et participe à l'invention d'une nouvelle femme. Parallèlement, elle met à mal l'archétype de la femme rangée : la série de photos *Strip-tease occasionnel dans les draps du trousseau* (1974-75), ou l'installation *Panoplie de la femme bonne à marier* (1972-73), sont des exemples de ces mises en scène-manifestes qui utilisent les clichés du sexisme pour les combattre. Comme l'*ORLAN-corps brandit le liquide de rinçage* (1977) arbore un symbole de la ménagère soumise, soudain hissé au rang de drapeau de la libération de la femme.

<sup>1</sup> Entretien avec Claire Ané, *M le magazine du Monde*, 22/03/2004

*Est-ce que mon corps m'appartient réellement ?* Cette interrogation clé de l'œuvre d'ORLAN est le titre d'une autre de ces performances militantes de l'artiste, qui clame haut et fort son engagement féministe en se vendant au détail sur un marché en 1976. Car sortir du cadre prend d'abord pour l'artiste la forme de la performance. ORLAN déborde du cadre conventionnel de l'image en deux dimensions pour exprimer son art dans l'espace public, en chair et en os. "Le théâtre m'a sauvée et je me suis sauvée du théâtre" nous dit-elle<sup>2</sup>. Si cette période de son œuvre met en scène son corps dans une forme de théâtralité, ORLAN se libère cependant de tout cadre dramaturgique connu. C'est plutôt "le corps à l'œuvre", comme on a dit justement à son propos.

Cherchant à échapper à tout encadrement, au formatage comme aux formats donnés, l'artiste invente ses propres formes. ORLAN se met en scène et en images à travers des performances qui prennent la forme inédite d'installations mixtes. Tirages d'images détournées contrecollées sur aluminium puis sur bois peint, ces objets photographiques en trois dimensions utilisent le médium photographique comme une forme de sculpture. Photos de son corps à taille réelle posées dans l'espace, dressées comme des lettres capitales, la série des *ORLAN-CORPS*, titre générique de ces photos sculptures, constitue un ensemble d'œuvres qui sortent du cadre de l'art photographique et le réinvente. Pionnière dans l'âme et dans l'imagination, ORLAN crée aussi avant tous des œuvres photographiques composites, telle *Déshabillage* (1977), installation composée de multiples photos de détails du corps de l'artiste qui, par un système de rotation, permet de configurer l'autoportrait selon toutes les fantaisies. La démarche est d'autant plus visionnaire que cette installation joueuse est interactive : le spectateur de *Déshabillage*, comme celui de *Panoplie de la femme bonne à marier* et de *Tête à claques - jeu de massacre* (1974), est invité à manipuler l'œuvre pour lui donner corps.

La préparation de cette exposition a confirmé la dimension exploratoire du geste artistique d'ORLAN, qui cherche toujours l'innovation, le renouvellement. Pour montrer aujourd'hui ces œuvres dont les versions originales ont disparu, l'artiste leur a donné une nouvelle naissance, plus complexe et plus intéressante que de simples retirages, en sélectionnant

<sup>2</sup> Entretien avec l'artiste, Paris, 2016

d'autres négatifs de la même époque. Les pièces ainsi présentées forment de "nouvelles œuvres vintages" ; des œuvres originales, qui reprennent le schéma de celles des années 1970 ; les avatars contemporains d'installations de l'histoire.

Écrire en capitales est souvent une manière graphique d'élever la voix, de crier un message. "ORLAN est un nom de guerre"<sup>3</sup>, confirme l'artiste dont l'œuvre entière est un manifeste. Elle s'est fait connaître par des performances qui sont des chants de révolte, où elle a précisément élevé la voix. ORLAN parle en capitales sur des sujets capitaux. Parce que son expression est une forme de cri, elle range sous le titre de *Mesu-Rages* (1974-2011) toute une série d'actions pour changer la mesure des choses. "Un vrai baiser d'artiste pour 5 francs !" hurle à tue-tête l'artiste en octobre 1977 dans les travées de la FIAC au Grand palais. En vendant des baisers aux visiteurs de la foire d'art contemporain, ORLAN montre que "la seule chose qu'elle a) à vendre c'est tout ce travail sur (son) corps"<sup>4</sup>, et met ainsi le corps de la femme, devenu matériau artistique - et donc sa place dans la société - en débat.

En faisant participer un large public, elle introduit dans l'espace-temps artistique de la FIAC un peu "d'esthétique relationnelle" avant l'heure, et inaugure une de ses œuvres capitales : *Le Baiser de l'artiste*. Comme pour ses autres performances, ORLAN ne demeure cependant pas dans une expression vivante éphémère, et matérialise l'œuvre du *Baiser de l'artiste* sous la forme baroque d'un autel-installation photographique et plastique en trois dimensions. "Toute ma vie, j'ai tenté de sortir du cadre, mais le cadre fait toujours référence"<sup>5</sup>. Si ORLAN a toujours été fascinée par l'art baroque, c'est peut-être d'abord parce que cet art conjugue rigueur et débordement. Le seul cadre qu'ORLAN ne quittera jamais, c'est celui de l'art. »

<sup>3</sup> Entretien avec Hans Ulrich Obrist

<sup>4</sup> Entretien au Journal de 20h, *Antenne 2*, 30/10/1977, Archives INA

<sup>5</sup> Entretien avec Elisabeth Couturier, *Paris-Match*, 2009



© ORLAN / ADAGP

# PARTIE 2

## LA CHIRURGIE CONSIDÉRÉE COMME UN DES BEAUX-ARTS

« La capitale a affaire avec le corps de la lettre. L'art d'ORLAN prend le corps à la lettre et n'a de cesse de lui faire son affaire. ORLAN considère d'emblée son corps comme une sculpture en devenir. Une de ses premières séries photographiques s'intitule précisément *Le Corps-sculpture* (1965). ORLAN va agir physiquement sur son propre corps comme un sculpteur au cours de neuf opérations chirurgicales entre 1990 et 1993, après une première tentative en 1979, dans le cadre d'un festival à Lyon. Des opérations qui sont autant de performances, mises en scène et filmées, parfois ordonnancées autour d'un texte (Antonin Artaud, Jacques Lacan, Julia Kristeva, Michel Serres...) que l'artiste lit pendant l'intervention. Le bloc opératoire devient un atelier d'artiste, le chevalet d'une œuvre en progrès.

ORLAN invente "l'Art Charnel", dont elle rédige le Manifeste : "l'Art Charnel, c'est un travail d'autoportrait au sens classique, mais avec des moyens technologiques qui sont ceux de son temps. Il oscille entre défiguration et refiguration. Il s'inscrit dans la chair, parce que notre époque commence à en donner la possibilité. Le corps devient un ready-made modifié car il n'est plus ce ready-made idéal qu'il suffit de signer"<sup>6</sup>.

Le terme même de chirurgie esthétique impliquait en soi un possible rapport à l'art. Jouant avec la sémantique, ORLAN fait de la chirurgie un médium artistique. À l'origine du mot chirurgical, ne trouve-t-on pas la main en grec (kheiros) ? Comme l'art, la chirurgie est une intervention manuelle et artisanale. ORLAN invente la chirurgie artistique. L'artiste qui mettait en scène et en images son corps, intervient alors sur sa propre chair. Le jeu, l'humour, essentiels dans l'œuvre d'ORLAN, demeurent. Car "c'est une forme de manifeste, l'humour"<sup>7</sup>, nous rappelle-t-elle. Rien de morbide dans ces performances chirurgicales où l'hôpital devient le théâtre d'une comédie

<sup>6</sup> ORLAN, *Manifeste de l'Art charnel*, 1992

<sup>7</sup> Entretien avec l'artiste



© ORLAN / ADAGP

philosophique. “L’Art Charnel aime le baroque, la parodie, le grotesque” car il “s’oppose aux pressions sociales qui s’exercent tant sur le corps humain que sur le corps des œuvres d’art”<sup>8</sup>. Véritables installations artistiques, les opérations successives sont des œuvres d’art à part entière, qui ont une esthétique et un déroulé précis, portant des titres comme *Couture et suture* (1991), *Opération réussie* (1991), *Opération-Opéra* (1991), *Omniprésence* (1993)...

ORLAN poursuit avec cet art-chirurgie ce “principe auto-sculptural” posé dès ses premières œuvres photographiques. Un programme artistique qui consiste à “se faire une nouvelle image pour faire de nouvelles images, retirer le masque de l’inné et redéfinir le principe même de l’identité”<sup>9</sup>. Défense et illustration de la différence. ORLAN se fait poser deux implants en formes de bosses de chaque côté du front, qui évoquent presque des cornes. “Je voulais sortir des normes, montrer qu’on peut se faire un autoportrait sans passer par l’imitation d’un certain type de modèle de notre époque qu’on nous met en scène”<sup>10</sup> explique l’artiste.

Plus que jamais, ORLAN démontre que son corps lui appartient. Elle le métamorphose, le redessine comme une œuvre, arguant malicieusement : “je ne me suis jamais reconnue dans une glace”<sup>11</sup>. Le visage d’ORLAN devient au fil de son œuvre comme une collection de masques. Les opérations chirurgicales poursuivent en effet le travail d’ORLAN sur la thématique du masque, que l’on trouve dès ses premières œuvres au début des années 1960, notamment avec la série *Poses avec masques* (1965), où l’artiste se montre nue dans diverses positions chorégraphiques et provocatrices, affublée de masques du théâtre nô. L’art d’ORLAN s’inscrit dans une histoire iconographique du masque, croisant différentes variations venues de diverses traditions - masques précolombiens, amérindiens, africains, ou plus récemment masques de l’Opéra de Pékin. »

<sup>8</sup> ORLAN, *Manifeste de l’Art charnel*, 1992

<sup>9</sup> Entretien avec Sabrina Silamo, *Télérama*, 15/09/2015

<sup>10</sup> Entretien avec Claire Ané, *M le magazine du Monde*, 22/03/2004

<sup>11</sup> Entretien avec l’artiste, Paris, 2016



© ORLAN / ADAGP

# PARTIE 3

## SELF-HYBRIDATION

« En artiste qui se réinvente en permanence, ORLAN passe de la chirurgie du corps à la chirurgie des images à partir de la fin des années 1990, et adopte la technologie numérique pour créer de nouvelles formes d'autoportraits mutants. La série *Défiguration / Refiguration* initie en 1998 des variations de *Self-hybridations précolombiennes*, que suivront d'autres *Self-hybridations africaines* (2000-2003), déclinant d'autres avatars digitaux de l'artiste, inspirés de l'iconographie classique de la féminité dans les cultures américaines et sub-sahariennes. Avec ses hybridations numériques, ORLAN ouvre un nouveau champ de possibles à son art et invente une nouvelle forme d'autoportraits hybrides dont la variété est illimitée. Les œuvres de ces séries sont particulièrement riches et diverses, la technique de chirurgie numérique de l'image permettant de satisfaire tous les ressorts de l'imagination de l'artiste. Plus que jamais, ORLAN peut affirmer "je sommes" plutôt que "je suis", et donner à voir l'infinie richesse du processus de construction de soi. Quelle meilleure façon de nous aider à changer de point de vue ?

Plasticienne avant toute chose, ORLAN n'a de cesse d'explorer les médiums de l'image. Elle trouve aujourd'hui avec les techniques d'imagerie 3D, de réalité virtuelle et de réalité augmentée, de nouveaux pinceaux pour continuer son œuvre de mise en image et de (re)construction de son corps et de son identité. *The Liberty flagged (La liberté en écorché, 2013)* est un exemple de ce travail récent. Dans cet autoportrait 3D de l'artiste en écorché de la médecine anatomique de la Renaissance, ORLAN se montre à corps totalement ouvert, comme aucune opération chirurgicale ne l'avait encore permis. »



© ORLAN / ADAGP

# ORLAN

ORLAN est née en 1947 à Saint-Étienne. Elle vit et travaille à Paris  
Biographie et bibliographie complètes sur [www.orlan.net](http://www.orlan.net)

## EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

- 2017 -« ORLAN EN CAPITALES », commissaire d'exposition : Jérôme Neutres, Maison Européenne de la Photographie, Paris, France  
-« ORLAN Retrospective », commissaire d'exposition : Alessandra Mammi, Museo de Arte Contemporanea, Rome, Italie  
-« Autoretratos híbridos », commissaire d'exposition : Caroline Coll, Galerie l'Alliance, Buenos Aires, Argentine  
-« La Plaque Tournante, ORLAN », commissaire d'exposition : Frédéric Acquaviva, Berlin, Allemagne
- 2016 -« ORLAN-Techno-Body Rétrospective 1966-2016 », commissaires d'exposition : Soukyoun Lee, Sungkok Art Museum, Séoul, Corée du Sud  
-« ORLAN TODAY », commissaire d'exposition : Sylvie Froux, FRAC Basse-Normandie, Caen, France
- 2015 -« Temps variable et baiser de méduses », commissaire d'exposition : Carme Sais, Bòlit Centre d'Art Contemporani, Gérone, Espagne  
-« Temps variable et baiser de méduses », commissaire d'exposition : Jackie-Ruth Meyer, Centre d'art LE LAIT, Albi, France
- 2014 -« ORLAN The Icon of the French Contemporary Art. Guest artist of "Riga, European City of Culture", commissaire d'exposition : Inese Baranovska, Riga, Lettonie  
-« Pekin Opera facing design and augmented reality », Galerie Michel Rein, Paris, France  
-« Self-hybridations artworks with Mask of the Pekin's Opera », commissaire d'exposition : Jooyoung Sung, Gallery Sejul, Séoul, Corée du Sud
- 2013 -« Men sana in corpore », commissaire d'exposition : Pierre-Olivier Rollin, B.P.S.22, Hôpital Notre-Dame à la Rose, Lessines, Belgique

- 2012 -« Hybridización y Refiguración », commissaire d'exposition : Ricardo Arcos-Palma, Museo de Arte Moderno de Bogota, Colombie  
 -« Carnal Art and Obsolete Body », commissaire d'exposition : Ricardo Arcos-Palma, Museo de Antioquia, Medellín, Colombie  
 -« Pictures and objects from the MesuRages 1968-2012 », commissaire d'exposition : Bart de Baere, M HKA - Museum van Hedendaagse Kunst Antwerpen, Anvers, Belgique  
 -« The Factory Direct », commissaire d'exposition : Eric Shiner, The Andy Warhol Museum, Pittsburgh, Pennsylvanie, États-Unis
- 2011 -« Un bœuf sur la langue », commissaire d'exposition : Blandine Chavanne, Musée des Beaux-Arts de Nantes, Chapelle de l'oratoire, Nantes, France  
 -« ORLAN: New Sculpture And Photography », commissaire d'exposition: Hélène Lamarque, Gallery Hélène Lamarque, Miami, États-Unis

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- 2017 -« Body and Soul: Performance Art Past and Present », commissaire d'exposition : Elga Wimmer, Biennale de Venise, Italie  
 -« Kiss », commissaire d'exposition : Simon Häuser, Bröhan Museum, Berlin, Allemagne  
 -« The Patient Tour », commissaire d'exposition : Rebecca Dean, Manning Regional Gallery, Taree, NSW, Australie  
 -« À pied d'œuvre », commissaires d'exposition : Camille Morineau, Bernard Blistène, La Monnaie de Paris, Paris, France  
 -« L'esprit Français, Contre-cultures en France, 1969-1989 », commissaires d'exposition : Guillaume Desanges et François Piron, La Maison Rouge, Paris, France  
 -« Situation Flesh », commissaires d'exposition : Doris Gassert et Thomas Seelig, Fotomuseum Winterthur, Winterthur, Suisse  
 -« Art in Art », commissaire d'exposition : Agnieszka Sachar, MOCAK, Cracovie, Pologne  
 -« Feminist Avantgarde of the 1970s. Works from the collection

- SAMMLUNG VERBUND », commissaire d'exposition : Gabriele Schor, Museum der moderne Stiftung Ludwig, Vienne, Autriche
- 2016 -« Conversation with 10 contemporary Artists », commissaires d'exposition : Marie-Sophie Lemoine, Teresa Riccardi, MACBA, Salon Frances, Buenos Aires, Argentine
- « Feminist Avantgarde of the 1970s. Works from the collection SAMMLUNG VERBUND », commissaire d'exposition : Gabriele Schor, Photographer's Gallery, Londres
- « Fragile Body/Material Body, exhibition and performance », commissaires d'exposition : Andrea Pagnes, Verena Stenke, Francesca Carol Rolla, Venice International Performance Art Week
- « Altered Reality », commissaire d'exposition : Billie Milam Weisman, Frederick R. Weisman Art Foundation, Malibu, États-Unis
- « Radio #3 », commissaire d'exposition : Anne-James Chaton, Nuit Blanche, Fondation Louis Vuitton, France
- Changwon Biennale, Sculpture Biennale, commissaire d'exposition : Jin Sup Yoon, Changwon, Corée du Sud
- Biennale de Busan, commissaires d'exposition : Yun Cheagab, Lim Dong Lak, Busan, Corée du Sud
- « Breath'Arts », commissaire d'exposition : Simon Njami, Biennale de Dakar, Sénégal
- « Automata », commissaire d'exposition : Alain Thibault, Biennale d'Art Numérique Internationale de Montréal, Arsenal d'art contemporain, Montréal, Canada
- « Connected », commissaires d'exposition : Carine Fol, Patrick Amine, Centrale for Contemporary Art, Bruxelles, Belgique
- « Le bonheur de découvrir peu à peu », commissaires d'exposition : Hervé Percebois et Thierry Raspail, Musée d'Art Contemporain de Lyon, France
- « Medecine in Art », commissaires d'exposition : Delfina Jalowik, Jürgen Kaumkötter, Monika Koziol, Maria Anna Potocka, Museum Of Contemporary Art of Krakow, Cracovie, Pologne
- « The Patient », commissaire d'exposition : Rebecca Dean, University of NSW Galleries, Sydney, Australie
- « Botticelli Reimagined », commissaires d'exposition : Ana Debenedetti

- et Mark Evans, Victoria & Albert Museum, Londres, Royaume-Uni
- 2015 -« Tu m'aimes », commissaires d'exposition : Antawan I. Byrd, Yves Chatap, Bibi Silva, Les rencontres de Bamako, Biennale africaine de la photographie, Bamako, Mali
- « L'effet Vertigo-exposition des oeuvres de la collection », commissaire d'exposition: Alexia Fabre, MAC / VAL, Vitry-sur-Seine, France
- « The Botticelli Reimagined », commissaires d'exposition : Ruben Rebmann et Stefan Weppelmann, Gemäldegalerie, Berlin, Allemagne
- « The war which is coming is not the first one Great war 1914-2014 », commissaire d'exposition : Nicoletta Boschiero, Museum of Modern Art and Contemporary Art, Reverte, Italie
- « Son modernas, son fotografas », commissaire d'exposition : Brigitte Leal, Centre Pompidou, Malaga, Espagne
- « Modern and contemporary french art », commissaire d'exposition : Sunhee Choi, Seongnam Art Center, Seongnam, Corée du Sud
- « A Republic or Art (FRAC international collections) », commissaire d'exposition : Charles Esche, Van Abbemuseum, Eindhoven, Pays-Bas
- « Eyes Only », Stux + Haller Gallery, New York, États-Unis
- 2014 -« Metamorphoses of the virtual », commissaire d'exposition : David Rosenberg, K11 exhibition, Shanghai, Chine
- « Disturbing the pieces », commissaires d'exposition : Thomas Schriefers, Michaël Kroger, Martha Herford Museum, Ruhe-Störung, Herford, Allemagne
- « Deutches Hygiene - Museum; Roll up, Roll up! », commissaire d'exposition: Eva Meyer-Hermann, Dresde, Allemagne
- « Hermann Nitsch ORLAN Anke Rörscheid », commissaire d'exposition : Danièle Perrier Gallery Kunstraum Dreieich, Francfort, Allemagne
- 2013 -« Masculin / Masculin »; commissaires d'exposition : Guy Cogeval et Ophélie Ferlier, Musée d'Orsay, Paris, France
- « Middle Gate », commissaire d'exposition : Jan Hoet Cultuurcentrum de Werft, Geel, Belgique
- « Re. act. feminism #2. a performing archive », commissaires d'exposition : Bettina Knaup et Beatrice Ellen Stammer, Fundació Tàpies, Barcelone, Espagne

- « Elles, women artists from the Pompidou Center », commissaire d'exposition : Cécile Debray et Emma Lavigne, Centro Cultural Banco do Brasil, Belo Horizonte, Brésil
- « From cartography of space to the routes of knowledge - “ Disturbing the piece – an expedition through the world of collages“ », commissaires d'exposition : Dr. Thomas Schriefers, Dr. Michael Kröger et Friederike Fast, Martha Herford Museum, Herford, Allemagne, puis National Museum of Brasilia, Brasilia, Brésil
- « The Collection as a Character », commissaires d'exposition : Anders Kreugers et Nav Haq, M\_HKA, Anvers, Belgique
- « International Woman's Day », commissaires d'exposition : Marina Loshak, Olesya Turkina et Natalia Kamenetskaya, Moscow Museum and Exhibition Centre the Manege, Moscou, Russie
- « Chefs d'Oeuvres de verre de la Renaissance au XXI<sup>e</sup> siècle », commissaire d'exposition : Oliver Kaepelin, Musée Maillol, Paris, France
- 2012 -« Speaking Artist, promenade project », commissaire d'exposition : Lorand Hegyi, Busan Museum of Modern Art, Corée du Sud
- « La Photographie en France de 1950 à 2000 », commissaires d'exposition : Gilles Mora, Alain Sayag, La Maison Européenne de la Photographie, Mois de la photographie, Paris, France
- « Kanaal », commissaires d'exposition : Axel Vervoordt, Gallery Axel Vervoordt, Wijnegem, Belgique
- « XX<sup>th</sup> Century Masters: The Human Figure », commissaire d'exposition: Sylvie Ramond, Standard Bank Gallery, Johannesburg, Afrique du Sud
- « Elles: Women Artists from the Pompidou Center » Seattle Art Museum, Seattle, États-Unis
- « Exit Art ; Collective Performance », commissaire d'exposition : Lauren Rosati, New York, États-Unis
- « De passage sur terre - De paso en la tierra », commissaires d'exposition : Françoise Adamsbaum et William Jeffet, The French Institute of Spain, Séville, Espagne
- « L'amour du risque - The tast for risk », commissaires d'exposition: Leila Topic assistée d'Emmanuel Latreille & Pascal Neveux, Museum of Modern Art of Zagreb, Croatie

2011 -« Paris - Delhi - Bombay », commissaires d'exposition : Sophie Duplaix et Fabrice Bousteau, Centre Pompidou, Paris, France

-« L'Enigme du Portrait » ; commissaires d'exposition : Aline Pujo et Thierry Ollat, Museum of Contemporain Art of Marseille (MAC), Marseille, France

-« De Monet à Warhol », commissaire d'exposition : Lorand Hegyi, The Daejeon Museum of Art, Daejeon, Corée du Sud

-« Metaphors throuht fashion photographies », commissaires d'exposition : Agnès de Gouvion de Saint-Cyr et Inese Baranovska, Museum of Decorative Arts and Design, Riga, Lettonie

-FotoRio Biennial, commissaires d'exposition : Catarina Pires, Paulo Amarae, Sebastio Formoshino, Rio de Janeiro, Brésil

-« Women's modesty and anger », commissaire d'exposition : Diane Hennebert, Villa Empain - Fondation Boghossian, Bruxelles, Belgique

-« elles@centrepompidou », commissaires d'exposition : Camille Morineau, Emma Lavigne, Quentin Bajac, Cécile Debray et Valérie Guillaume, Centre Pompidou, Paris, France

-« Inspiration Dior », commissaires d'exposition : Florence Müller et Jacques Ranc, Puschkin Museum, Moscou, Russie

-« Beauty (Cult)ure », commissaire d'exposition : Patricia Lanza, Annenberg Space for Photography, Los Angeles, États-Unis

-« Tour de France / French Contemporary artists in Florida's private collections » Frost Art Museum, Art Basel Miami, commissaire d'exposition : Martine Buissart, Miami, États-Unis

-« De Picasso à Jeff Koons artiste bijoutier », commissaire d'exposition : Diane Venet, Museum of design of New York, États-Unis

-« Man as Object: Reversing the Gaze », commissaire d'exposition : Brenda Oelbaum, SOMARTS, San Francisco, États-Unis

-« VISCERAL - The living Art Experiment », commissaires d'exposition: Oron Catts et Ionat Zurr, Science Gallery, Trinity College Dublin

-« From the cartography of power to the roads of Knowledge », commissaires d'exposition : Catarina Pires, Paulo Amarea, Sebastio Formoshino, Theresa Baumann, University of Coimbra, Coimbra, Portugal

-« ORLAN GUEST OF HONOUR », Thessaloniki Biennale of Contemporary Art, commissaire d'exposition : Eirini Papakonstantinou, Grèce

## PUBLICATIONS (SÉLECTION)

- Moon Soon Park, Soukyoun Lee, Jinsang Yoo, Donatien Grau, Philippe Piguet, Imma Prieto, Domenica Quaranta, *ORLAN TechnoBody Retrospective 1966-2016*, Éd. Scala, Paris 2016
- Donatien Grau, Jackie-Ruth Meyer, Philippe Piguet, Imma Prieto, Domenico Quaranta, *ORLAN, Striptease des cellules jusqu'à l'os*, Éd. Scala, Paris, 2015
- Inese Baranovska, Catherine Grenier, Dominique Païni, Jean-Pierre Rehm, *ORLAN, The Icon of the French Contemporary Art*, Éd. Neputns, Riga, 2014
- Jose Ignacio Benito Climent, *El Arte-Carnal en ORLAN, hacia una estetica del sacrificio*, Éd. Devenir, Madrid, 2013.
- Hubert Besacier, Alain Charre, Bart De Baere, Sophie Gregoir et Win Van Mulders, *ORLAN mesuRages (1968-2012) actions: ORLAN-body*, M HKA, Anvers, 2012
- Ricardo Arcos-Palma, Nicolas Bourriaud et Michael La Chance, *Art Charnel et Corps Obsolète/Hybridations et Refigurations*, Éd. Musée Antioquia, Medellin, 2012
- Blandine Chavanne, Christine Buci-Glucksmann et Camille Morineau, *Un Boeuf Sur la Langue*, Éd. Fage, Lyon, 2011
- Rhonda K. Garelick, Jorge Daniel Veneciano, Homi K. Bhabha, Michel Serres, Isabel Tejada, Paul Virilio, Lan Vu et Faboulous Harlequin, *ORLAN and the patchwork self*, The University of Nebraska Press, Lincoln, 2010
- Simon Donger, Simon Sheperd, Gianna Bouchard, Christine Buci-Glucksmann, Howard Caygill, Sander L. Gilman, Markus Hallensleben, Jens Hauser, Dominic Johnson, Stéphane Malysse, Hans-Ulrich Obrist, Catherine Petitgas, Paul Virilio et Sarah Wilson, *ORLAN, a Hybrid Body of Artworks*, Routledge Editions, Londres, 2010
- Raphael Enthoven, Raoul Vaneigem et ORLAN, *Unions Mixtes, Mariages Libres et Noces Barbares*, Éd. Dilecta, Paris, 2010
- Joerg Bader et al., *ORLAN, The Narrative/Le Récit*, Éd. Charta, Milan, 2007
- Bernard Blistène et al., *ORLAN, Carnal Art*, Éd. Flammarion, Paris, 2004
- Marc Partouche, Monographie CD-Rom et Papier, *Se placer au centre du monde, ORLAN*, Éd. Jériko, 2000

# IMAGES PRESSE

Les images presse sont libres de droits pour la promotion de l'exposition à la Maison Européenne de la Photographie et pendant la durée de celle-ci. Elles ne peuvent être recadrées, modifiées ou contenir du texte. Seules 5 images sont libres de droits par support.

OR01

ORLAN  
*ORLAN et la cathédrale Notre-Dame de Paris, 1977*  
Série « Bordel et cathédrales »  
Photographie noir et blanc  
168,9 x 130,4 cm  
© ORLAN / ADAGP



OR02

ORLAN  
*Tentative de sortir du cadre avec masque et un seul bras - version 3, 1965*  
Série « CORPS-SCULPTURES »  
Photographie noir et blanc  
140 x 120 cm  
© ORLAN / ADAGP



OR03

ORLAN  
*ORLAN-CORPS brandit le liquide de rinçage, 1980-2012*  
Série « MesurAGES »  
Tirage photographique noir et blanc collé et détourné sur bois  
200 x 30 cm  
© ORLAN / ADAGP. Collection M HKA, Anvers



## OR04

ORLAN

*Sculpture et piédestal du Baiser de l'artiste, 1977*

Photographies noir et blanc, socle en bois, fleurs, cierges, lettres en plastique, chaise, bande sonore

225,5 x 170 x 70 cm

© ORLAN / ADAGP. Collection FRAC des Pays de la Loire



## OR05

ORLAN

*Têtes à claques, jeu de massacre, 1977*

Photographies noir et blanc collées sur bois, ressorts, bande sonore, guirlandes lumineuses

200 x 180 cm

© ORLAN / ADAGP



## OR06

ORLAN

*Panoplie de la fille bonne à marier, 1972*

Photographies collées sur bois, accessoires en isorel, couteaux, crocs de boucher, persil et œufs durs en plastique

375 X 200 cm

© ORLAN / ADAGP



OR07

ORLAN

*Striptease occasionnel à l'aide des draps du trousseau, 1974-1975*

18 photographies noir et blanc assemblées  
86,5 x 113 cm

© ORLAN / ADAGP. Collection du FNAC,  
Paris



OR08

ORLAN

*ORLAN apprivoisant le serpent, 1967*

Série « CORPS-SCULPTURES »

Photographie noir et blanc

12 x 9 cm

© ORLAN / ADAGP



OR09

ORLAN

*CORPS-SCULPTURE en perspective sur socle n°8, 1965*

Série « CORPS-SCULPTURES »

Photographie noir et blanc

9 x 10 cm

© ORLAN / ADAGP



## OR10

ORLAN  
*ORLAN accouche d'elle-m'aime*, 1964  
Série « CORPS-SCULPTURES »  
Photographie noir et blanc  
10 x 7 cm  
© ORLAN / ADAGP



## OR11

ORLAN  
*ORLAN masquée se moque du monde n°5*, 1966  
Série « CORPS-SCULPTURES »  
Photographie noir et blanc  
180 x 120 cm  
© ORLAN / ADAGP



## OR12

ORLAN  
*CORPS-SCULPTURE n°12 ou Exaltation*, 1966  
Série « CORPS-SCULPTURES »  
Photographie noir et blanc  
83 X 77 x 2,5 CM avec cadre  
© ORLAN / ADAGP. Collection Michel Rein,  
Paris



### OR13

ORLAN

*Nu descendant l'escalier, contre-plongée avec tête, 1967*

Série « Nu descendant l'escalier »

Photographie noir et blanc

© ORLAN / ADAGP



### OR14

ORLAN

*ORLAN en grande Odalisque d'Ingres, 1977*

Série « Les Tableaux Vivants »

Photographie noir et blanc

150 x 210 cm

© ORLAN / ADAGP



### OR15

ORLAN

*Sein unique, monstration phallique, 1983*

Série « Étude documentaire : Le Drapé-le Baroque »

Photographie noir et blanc

100 x 100 cm

© ORLAN / ADAGP



## OR16

ORLAN

*Naissance d'ORLAN sans coquille, 1974*

Série « Striptease occasionnel à l'aide  
des draps du trousseau »

Tirage photographique noir et blanc collé  
sur bois

97 X 170 CM

© ORLAN / ADAGP



## OR17

ORLAN

*Vierge blanche fantomatique sortie du  
noir des Halles de Schaerbeek, 1978*

Série « Étude documentaire : Le Drapé-le  
Baroque »

Photographie noir et blanc

124 x 164 cm

© ORLAN / ADAGP. Collection Alex  
Vervoodt, Anvers



## OR18

ORLAN

*4<sup>ème</sup> Opération-chirurgicale-performance,  
8 décembre 1991, Paris, Empreinte de la  
bouche sur masque de calque*

Série « Opérations-chirurgicales-  
performances »

C-print brillant, cadre bois, plexiglas,  
160 x 115 cm

© ORLAN / ADAGP



OR19

ORLAN

*7<sup>ème</sup> Opération-chirurgicale-performance dite « Omniprésence », Sourire de plaisir en voyant son corps ouvert sans en souffrir, 21 novembre 1993, New York,*  
Série « Opérations-chirurgicales-performances »

Cibachrome sous diasec

110 x 165 cm

© ORLAN / ADAGP, Collection LACMA, Los Angeles



OR20

ORLAN

*4<sup>ème</sup> Opération-chirurgicale-performance dite « Opération réussie », 8 décembre 1991, Paris, Manger du vivant*  
Série « Opérations-chirurgicales-performances »

Cibachrome dans diasec, cadre bois

110 x 165 cm

© ORLAN / ADAGP



OR21

ORLAN

*Refiguration d'ORLAN, défiguration de New York, 1993*

Série « Opérations-chirurgicales-performances »

Photographie couleur

110 x 155 cm

© ORLAN / ADAGP



OR22

ORLAN

*Femme-girafe Ndebelé, souche Nguni  
Zimbabwe et visage de femme euro-  
stéphanoise, 2000*

Série « Self-hybridations africaines »

Photographie numérique noir et blanc  
diasec

125 x 156 cm

© ORLAN / ADAGP



OR23

ORLAN

*Cimier ancien de danse Ejagham Nigéria et  
visage de femme euro-stéphanoise, 2000*

Série « Self-hybridations africaines »

Photographie numérique noir et blanc  
diasec

125 x 156 cm

© ORLAN / ADAGP



OR24

ORLAN

*Femme surmas avec labret et visage de  
femme euro-stéphanoise avec bigoudis,  
2000*

Série « Self-hybridations africaines »

Photographie numérique noir et blanc  
diasec

125 x 156 cm

© ORLAN / ADAGP



OR25

ORLAN

*Self-hybridation précolombienne n°2*, 1998

Série « Défiguration - Refiguration »

Cibachrome, cadre bois, diasec

150 x 100 cm

© ORLAN / ADAGP, Collection Centre

Pompidou, MNAM-CCI



OR26

ORLAN

*Self-hybridation précolombienne n°35*,

1998

Série « Défiguration - Refiguration »

Cibachrome, cadre bois, diasec

150 x 100 cm

© ORLAN / ADAGP



OR27

ORLAN

*La Liberté en écorchée*, 2013

Vidéo sur moniteur plasma plat, 57'46''

© ORLAN / ADAGP





# INFORMATIONS PRATIQUES

## LA MEP

### Maison Européenne de la Photographie

5/7 rue de Fourcy, 75004 Paris

01 44 78 75 00 - [www.mep-fr.org](http://www.mep-fr.org)

M° Saint-Paul (ligne 1) ou Pont-Marie (ligne 7)

Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 20h

Accès à la billetterie jusqu'à 19h30

Fermé lundi, mardi et jours fériés

### Tarifs

Plein tarif : 8 € / Tarif réduit : 4,5 €

Abonnement annuel : 30 € / Tarif réduit : 24 € / Carte Duo : 48 €

## CONTACTS

### Carole Brianchon

Responsable de la communication

01 44 78 75 01 / 06 68 66 78 55

[cbrianchon@mep-fr.org](mailto:cbrianchon@mep-fr.org)

### Delphine David

Chargée de communication

01 44 78 75 01

[ddavid@mep-fr.org](mailto:ddavid@mep-fr.org)

### Émilie Rabany

Chargée de relations presse & community manager

01 44 78 75 28

[erabany@mep-fr.org](mailto:erabany@mep-fr.org)